L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 SEPTEMBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARRY.
N° 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 20 SEPTEMBRE.

POUR LE CONGRES,
DEUXIEME DISTRICT.
E. G. MUNY.

Trésorier d'Etat :
[illegible]

Auditeur des Comptes Publics
JOHN E. King — de Jefferson

Surintendant des Ecoles Publiques
A. H. LAMON — de Ouest-Pâton-Rouge

COMITE CENTRAL WHIG DE L'ETAT

A une assemblée de ces comités, tenue jeudi soir, [illegible] dans la chambre des délibérations, [illegible] de la Nouvelle-Orléans, les résolutions suivantes ont été prises :

Résolu que les whigs des campagnes sont priés à se réunir, [illegible] possible, dans leurs paroisses respectives, [illegible] de nommer des candidats pour les places [illegible] membres de la Chambre des Représentants et pour nommer des candidats à [illegible] les différentes paroisses qui doivent être remplies au prochain [illegible].

Résolu que ce comité recommande l'adoption, par l'Etat, de la base [illegible], c'est-à-dire un [illegible] pour chaque cinq votes whigs, et un vote pour [illegible] au-dessus de cinquante votes whigs [illegible] dans les différentes paroisses à la dernière élection présidentielle. Résolu de plus que le [illegible] soit reconnue comme devant diriger [illegible] les conventions.

[illegible] whigs du Premier District Congressionnel de cette partie de la Nouvelle-Orléans [illegible] sous le nom de Municipalité [illegible] et désignée aujourd'hui comme [illegible] Districts de la dite ville, le [illegible] de cette partie de la paroisse d'Orléans [illegible] rive droite du Mississipi, et les paroisses [illegible] Plaquemines, sont invités [illegible] délégués à la convention qui doit faire [illegible] pour représenter le dit District [illegible].

[illegible] A la Convention du Premier Congressionnel, se réunissant dans la Nouvelle-Orléans, MARDI, 20 septembre, [illegible] dans la salle des délibérations du Comité central whig de l'Etat, à Pensacola de [illegible] et de l'Amitié de la Bourse.

CHS. M. WATERMAN, Président.
HENRY T. JOHNSON, } Secrétaires.

Comité central whig de l'Etat.

A une assemblée spéciale du comité central de l'Etat, tenue cet le mardi 20 septembre, à midi, [illegible] une [illegible] de la rue Conti [illegible] de la Bourse. Les membres sont priés [illegible].

CHS. M. WATERMAN, président.
HENRY T. JOHNSON, } secrétaires.

Résolution.

[illegible] de la question d'Orient excite [illegible] esprits calmes de l'Europe un certain [illegible]. D'explications en explications, de [illegible] en transactions, de frayeur en frayeur, [illegible] le monde avait peur de tirer le [illegible] canon — on est presque revenu [illegible] de départ et on a fini par s'entendre [illegible] aussi nettement déclaré dans le principe [illegible] prétendant faire aucune concession. [illegible] demandait la Russie ? Une part de souveraineté en Turquie. Que lui offrait le Sultan ? [illegible] privilèges que le czar demandait, moins [illegible] distinctes qu'exigeait ce dernier — [illegible] quatre puissances dont [illegible] Abdul-Medjid et à Nicolas. Au [illegible] cette offre démenche assez humiliante [illegible] qui lui donne l'air d'un vassal [illegible]. Cela ne semble donc en apparence [illegible] mais a notrecement car les droits de souveraineté du sultan dans ses provinces [illegible] seraient [illegible]. L'amour [illegible] de Novéas est sans doute satisfait ; mais [illegible] d'un pas entame l'intégrité de l'empire [illegible] en laissant reconnaître le protectorat [illegible] prétendait imposer aux Grecs. N'importe, [illegible] un grand pas en avant car elle [illegible] quelque lueur d'espoir dans ces [illegible] Europe car elle a fait comprendre à [illegible] Monde qu'elle tenait entre ses mains [illegible] la guerre, car elle a affaibli le Turc [illegible] d'épuiser toutes ses ressources [illegible] maintenant sur le pied de guerre, car [illegible] complètement vidé les trésors [illegible] en occupant les provinces [illegible] ; elle a traité avec [illegible] la Porte un pied sur la gorge du sultan [illegible] pour amener forcé l'Europe de conférences [illegible] et elle a pendant un instant [illegible] fait reculer l'Angleterre. C'est beaucoup pour le présent, mais ce succès en promet [illegible] d'autres pour l'avenir.

L'opinion publique ne s'est pas abusée en Europe sur la véritable signification du différend. Comment ! s'écrie ironiquement un [illegible] journaux la Russie consent à signer un [illegible] traité, maximum ou minimum, avant ou après [illegible] Turquie, un projet de transaction rédigé [illegible] soumis par les quatre puissances, parfaite [illegible] et acceptable [illegible] et elle accepte, dit-on, [illegible] arriver à cette simple signature [illegible] amitié, elle commence par dorer la pilule pour la mettre en pâtée, par violer la [illegible] de son territoire, par saisir [illegible] et par déposer les princes vassaux du [illegible] ; elle ne tient pas aux traités, par [illegible] les Etats, par intimider tous les intérêts, par [illegible] des spéculations [illegible] du crédit, par [illegible] ses centaines de millions en prévision [illegible] guerre et forcer la Turquie à en demander [illegible] ; elle a mis en avant un prétexte de [illegible] et la France et l'Angleterre à [illegible] leur budget d'une charge [illegible] leur équilibre rompu de la [illegible] cette sagesse tant vantée de la [illegible] la plus savante, a en croire ces [illegible] intérêts informent l'Europe. Que [illegible] ; elle plutôt par où elle a fait [illegible] gagné au continent et elle [illegible] quelques, bien des dépenses, bien des [illegible] bien des alliés et venues, de notre et de [illegible] le protectorat des courriers. La mission extraordinaire du prince Menschikoff, en politique [illegible] du divan, sa parole [illegible] sa moustache retroussée, sa retraite à [illegible], l'invasion de l'armée russe en Valachie, le fleuve du Pruth fortifiée comme pour [illegible] entrée en campagne, tout cela [illegible] dans la pensée du tzar, qu'une mise en [illegible] pour souscrire plus tard, à [illegible] un arrangement qu'on aurait [illegible] plus tôt sur un lendemain, avec [illegible] de modération. Vraiment, si, dans la [illegible], un parc de famille condéistes aussi [illegible] il y aurait pas a son intention assez [illegible] sur la langue de ses voisins. Car enfin [illegible] ne traiter que lorsqu'il n'y a [illegible] aucun moyen possible de traiter. Et le prouve, cependant, qu'il y avait encore moyen de traiter, c'est que la Russie traite en ce moment.

Evidemment, comme l'arrivain que nous venons de citer, la Russie n'est pas venue en Moldavie faire de plus près le tour de Constantinople, y faire la dépense d'un [illegible] aussi militaire, au risque de [illegible] une insurrection religieuse et [illegible] guerre universelle, pour dégager [illegible] Pruth. Non, elle a pu, en secret d'un traité, sous [illegible] d'une manière ou d'une autre rentrer [illegible] ses déboucles. La conduite de czar en [illegible] a pas été a coup sûr une étourderie de [illegible], elle a été une tentative sérieuse, sérieusement poursuivie. En donnant un coup [illegible] dans les traités et en débouchant en [illegible], mettre la mèche, sur le territoire de [illegible], la diplomatie russe avait sûrement [illegible] intention longuement préméditée, qu'elle [illegible] sera pas derrière elle, soyez-en persuadé, [illegible] la trace des roues de ses canons sur la [illegible] des chemins de Moldavie. La pensée [illegible] sur le Pruth l'y ramènera probablement encore à la première occasion. La [illegible] veiller attentivement à ce qu'aucun [illegible] ne la prenne au dépourvu. [illegible] de se passer en Orient est un indice [illegible].

[illegible], nous aussi, autant que nous [illegible] que des événements lointains dont la [illegible] nous apporte le recit, que la Russie revenait sur le Pruth. Il suffit de jeter un regard [illegible] l'histoire passée pour voir que l'usurpateur [illegible] au fond de la pensée [illegible] Nicolas vient de semer dans les provinces [illegible], il recueillera plus tard [illegible].

[illegible] DE LA CLARIFICATION DU VIN DE CANNE. — On verra [illegible] que nous connaissons d'annoncer un vin [illegible] nouveau procédé pour la clarification [illegible] du vin de canne. Il précède, mai d'abord en [illegible] ses bouteilles, a donné les résultats les plus satisfaisants. La substance employée se [illegible] sous de diverses plantes dont la [illegible] inoffensive et depuis longtemps démontrée. [illegible] sous les yeux un échantillon [illegible] par le procédé dont il s'agit. [illegible] par la bonté du grain et son [illegible] ; on [illegible] aperçevoir les richesses [illegible] extraction. Ce grain résiste à la [illegible] permet d'apprécier la pureté du produit [illegible] la composition végétale de MM. R. C. [illegible] & Co., se vend par barrl au prix de $15, [illegible] accompagné d'instructions écrites sur [illegible] ; on s'en servir sera envoyée à chaque [illegible] qui voudra faire l'essai de la composition nouvelle. Les habitans devront, [illegible] d'avis, transmettre leurs ordres à [illegible] ouverte, Kennett & Co., Front Levée.

[illegible]

LA FIEVRE JAUNE A SPRING HILL.—Nous lisons dans le *Bulletin* qu'il tient de bonne source qu'il y a fièvre jaune à Spring Hill, situé à six milles environ de Mobile. Il y a six jours de vingt cas de la maladie dans la seule famille du colonel *James N Dean*. Aux dernières dates un de ses filles paraissait devoir succomber. Le Dr Josiah C. Nott, gendre du colonel Dean, a perdu deux de ses enfans.

ARRIVEE DU BLACK WARRIOR.—Le steamer *Black Warrior* est arrivé samedi soir à Mobile, venant de New-York et de la Havane. La tranquillité régnait dans cette dernière ville.

Le général Shields est dangereusement malade à Sparta, dans l'Etat de l'Illinois.

LA MALLE.—Nous n'avons reçu qu'hier matin les journaux apportés par la malle de dimanche. Les ages ayant été remis à la poste vers midi et demi et le maître de poste ne prenant guère souci des intérêts publics, la distribution n'a eu lieu que le lendemain. A voir ce singulier état de choses direit-on que nous sommes aux Etats Unis. Le *fur sunné* de M. Kendall fonctionnerait plutôt Naples et Madrid.—Nos dates de New York sont du 12, de Washington du 13, et de Charleston du 15.

MOBILE.—Dans les vingt-quatre heures écoulées le 17 au matin il y a eu à Mobile 30 décès dont 26 causés par la fièvre jaune. Le nombre total des décès pendant la semaine n'est élevé à 212, ce qui est une diminution de 29 sur le chiffre de la semaine précédente. Du 1er août au 16 septembre les décès ont été de 860 dont 611 causés par l'épidémie.

MONTGOMERY.—Du 11 au 15 de ce mois le Bureau de Santé de Montgomery n'a eu à constater aucun nouveau cas de fièvre jaune.

CHARLESTON.—Le chiffre des offrandes versées entre les mains des éditeurs du *Charleston Courrier* et destinées aux malades indigens de notre ville, s'élève à 89,039 62. Peu de villes ont montré autant de généreuse générosité que Charleston.

GUIDE DE LA NILE-ORLEANS. — M. Cohen prépare en ce moment sa nouvelle édition du Guide de la Nile Orleans. Cette fois son *Directory* sera complet et ne laissera rien à désirer. D'améliorations en améliorations, il en a fait un ouvrage extrêmement utile et qui est devenu indispensable non seulement au commerce mais aux familles. Le nouveau Guide sera distribué aux souscripteurs le 1er janvier 1854.

HOMMAGE AU CAPITAINE INGRAHAM.—Une réunion des républicains démocrates a eu lieu dans la soirée du 8 de ce mois a l'Hôtel Shakespeare, à New York. Il s'agissait, dit le journal le *Républicain*, de faire les démarches préliminaires nécessaires à la convocation d'une assemblée générale des Républicains, à laquelle les citoyens natifs et adoptés, et les réfugiés politiques de tous les pays prendront part. Le but de cette grande et solennelle assemblée est continue la famille de New-York, de faire une démonstration des sentiments approbateurs qu'a inspiré à tous les hommes de cœur la noble conduite de le capitaine Ingraham, lors de l'affaire Koszta. M. Elijah Purdy a été nommé président. M. G. de Betancourt, vice-président; M. H. Morange, secrétaire.

On a fait lecture des adresses à MM. Ingraham et Brown, rédigées par M. Foresti. Après quelque discussion, ces adresses ont été soumises au comité suivant : MM. G. de Betancourt, Cuba; le Dr Martinache, France; le Dr Shramm, Allemagne, A. Haluski, Pologne; Foresti, Italie; C. Kornis, Hongrie; H. H. Morange, de Club Démocratique de l'Union, M. B. Andrews, du Comité Démocratique du Quatrième District, et Jon Burren, de la Société de Tammany. Forbes, de la Société des Amis de la Liberté civile et religieuse, et E. Pardy.

La prochaine réunion devait avoir lieu le jeudi suivant, et la présentation des adresses de félicitations était axée à ce jour-là. Après l'ajournement, le comité a nommé M. Morange président, et M. Forbes secrétaire.

LE LIEUTENANT MAURY EN EUROPE.

On sait que les importans travaux du lieutenant Maury, directeur de l'Observatoire de Washington, ont profondément modifié les règles de la navigation. Grâce à ses observations, les voyages sont plus prompts et leurs durée singulièrement abrégée, et les navires à voiles mettent presque dans leurs traversées l'exactitude des steamers.

Pour compléter les travaux du lieutenant Maury, le gouvernement américain a en l'idée de proposer aux différents Etats maritimes de l'Europe la réunion d'un Congrès scientifique. Ce projet a été favorablement accueilli et Bruxelles designe pour les conférences. Le Congrès s'y est réuni pour la première fois le 22 août à l'hotel du ministre de l'Interieur. Les délégués présents étaient, pour :

Les Etats-Unis d'Amérique, M. le lieutenant Maury;

La Russie, M. le capitaine de Gorkowsko;

La Hollande, M. le lieutenant Janssonus;

La France, M. Delamarche, ingénieur hydrographe;

La Norvége, M. le lieutenant Hilen;

La Suède, M. le lieutenant Peterson;

Le Portugal, M. Correa, professeur de navigation, a Lisbonne;

La Belgique, MM. le capitaine Lahure, et Quetelet, directeur de l'Observatoire royale de Bruxelles.

Quelques agences délguées sont attendues encore de un pays. Il est dit : Il est vrai que le gouvernement anglais doit arriver dans la journée même de l'ouverture. Le congrès s'est constitué immédiatement et par un sentiment de courtoisie ouvert la place ou se fait la fonction, il a désigné, pour le président, M. Quetelet, l'un des deux délégués belges.

Le congrès a ensuite résolu d'inviter les nations étrangères de toute sa sympathie pour leur travaux, et leur a promis son concours actif pour tout ce qui pourrait en faciliter le succès.

AMERIQUE DU SUD.

Le *Philadelphia* nous a apporté des journaux d'Aspinwall d'une date recente. La nouvelle constitution de la Nouvelle Grenade a été promulguée le 1er de ce mois au milieu des réjouissances publiques.

Nous trouvons dans les feuilles d'Aspinwall des nouvelles de l'Amérique du Sud. Nous nous bornerons à les résumer :

CHILI.—Nos dates de Valparaiso sont de 30 juillet. Le congrès chilien siégeait encore et délibérait sur divers projets de loi relatifs aux douanes, aux écoles nationales et à la réduction des droits.

M. Ancizar, ministre de la Nouvelle Grenade au Chili, a terminé sa mission et était attendu à Panama.

EQUATEUR.—Cette république se réorganise et les affaires reprennent sur tous les points du pays. Le gouvernement est en ce moment occupé à régler avec le Pérou la question des frontières. La femme du général Flores a reçu l'ordre de quitter le pays. Elle a exprimé le désir de se rendre à Valparaiso, et le gouvernement s'est chargé de toutes les dépenses de son voyage.

BOLIVIE.—Les avis de Bolivie nous apprennent peu de chose sur la révolution éclatée dans ces pays. Le général Agreda était toujours à Cobija, mais il n'était rien tenter. Son propre parti le menace et il craint d'être assassiné.

Le général Velasco, commandant un détachement de 500 hommes, a été battu le 10 juillet à Mayo par le colonel Cordova, attaché à l'armée de Belza. Le général Tejerinas a été très ainsi que dix-sept soldats : un officier et cinquante soldats ont été faits prisonniers. Velasco et Linares se sont soustraits par la fuite aux poursuites républicaines. De tous des troupes de Cochabamba il y a en trois morts et quatre blessés. Les provinces de Cuite et de Chichas qui s'étaient prononcées en faveur de Velasco sont à la veille de faire leur soumission.

PEROU.—Les difficultés entre le Pérou et la Nouvelle Grenade ont été réglées à l'amiable. M. Guzman a été rappelé comme ministre de Venezuela : il se propose de se rendre immédiatement au gouvernement péruvien au projet de traité de paix et d'amitié entre les deux républiques.

Le 28 juillet, trente troisième anniversaire de l'indépendance du Pérou, a été célébré avec pompe à Lima.

Le 1er du mois dernier 90 navires chargeaient de guano aux îles Chinchas. Du 1er au 31 juillet, 55 bâtimens sont partis de ces îles pour l'Europe et les Etats Unis.

Les journaux de Lima gardent le silence sur le différend existant entre le Pérou et la Bolivie.

La station de Valparaiso, pour le 10 du mois dernier a 13 milles environ de Hanaco. Les officiers et l'équipage se sont sauvés.

LOUISIANE.

—Du 10 au 14 septembre il y a eu trains décès à Donaldsonville et dans les environs. Voici la liste que publie le *Vigilant*, mais dire néanmoins si la mortalité a été causée par la fièvre jaune ou s'amorce maladie : L. Fayed, Raph. Landry, W. Geo. Moor, Man. Dor. Landry, James McGuire, Milien Babin, Henri Richer, Thomas Fariaue, François Coelon, Nérd Brand, Alb. Boudreau, François Milien.

—Le 15 au matin, M. Ricardo, secrétaire de l'Association Howard de la Nile-Orléans, accompagné de deux ou trois membres de la même société et de plusieurs autres personnes, a traversé Donaldson pour se rendre à Thibodeaux. On sait qu'il y va, par ordre de l'Association Howard, pour secourir les malheureux frappés par l'épidémie. M. Ricardo et ses compagnons se sont embarqués sur un chaland et devaient arriver à leur destination le même jour dans l'après-midi.

—Les whigs de la paroisse Assomption se sont réunis à Napoléonville, mardi, le 13 septembre, pour choisir des délégués à la Convention sénatoriale de District, qui doit avoir lieu à Thibodaxville. L'assemblée a délibéré sous la présidence de M. Arthur M. Foley. Sur la proposition du général R. C. Martin il a été résolu que le président nommerait vingt délégués pour représenter la paroisse dans la Convention sénatoriale. Les délégués désignés sont MM. Edouard Vives, John Dalferes, Nassiga Gaudry, A F Pugh, Ant. Vels Ek, Martin Hillinous, C L Wilson, D Himel, W A Simms, L Lathon, C A Barrilleux, J G K Kittredge, Edmond Maurin, R C Martin, David Pugh, A F Hickman, H B Foley, Alfred Tête et Chiriville Himel.

—Nous lisons dans le *National* de Dimanche dernier que le Comité Démocrate de la Nile-Orléans, a fait un appel aux démocrates du 1er District congressionnel qui réunis de la ville tenir leur assemblée dans la paroisse Plaquemines. Le *National* croit cependant qu'il vaudrait mieux que la Convention sénatoriale dans la paroisse de Bernard, au cœur de M. Frank de Arteaga pour exemple. Et notre confrère explique de la manière suivante les raisons qui le font pencher en faveur de St Bernard, le Nile-Orléans étant hors de cause par suite des maladies qui y régnent :

Quoique le 20 de ce mois, nous dit-on, que doit avoir lieu la convention congressionnelle démocratique. Le 20 tombe un vendredi et ce jour-là, on le sait, il n'y a pas de bateau qui se rende soit à la Pointe-à-la Hache, soit au Quartier des Bura, soit à la Balize. Comment faire donc ce cas ? Les délégués de la Nouvelle-Orléans et de St Bernard trouvent-ils a prix d'argent un bateau à vapeur qui les transporte en un clin d'œil dans ces contrées lointaines ? Ne serait-ce pas là une grande perte de temps et d'argent ? Ne vaut-il pas mieux avoir recours à un expédient beaucoup plus simple et partant plus expédiff. Que l'on choisisse le café de M. Aslata, au Bayou du chemin de fer, et l'on aura levé toutes les difficultés. St Bernard est la paroisse mitoyenne, la paroisse qui offre les avantages les plus réels. Ainsi, d'un côté, l'on a le chemin de fer qui vous transporte dans moins d'une heure dans le lieu de la réunion; de l'autre on n'est qu'une distance de douze milles à parcourir en voiture ou à cheval. Par ce moyen, on sauve beaucoup de temps et beaucoup d'argent. La partie éloignée de la paroisse Plaquemines pourrait seule trouver quelques obstacles à cet arrangement, mais les habitans de ces contrées sont trop bons démocrates pour ne pas se soumettre au vœu de la majorité.

—On lit encore dans le *National* (numéro de 16 septembre ;)

Depuis quelque temps, les épidémies sont à l'ordre du jour dans notre paroisse. Il ne s'écoule pas de semaines où nous n'entendons parler d'accident de cette nature. Naguère, c'était la levée de M. W. Morgan qui s'ébondrait dans le fleuve ; hier le chemin de M. M Grant menaçait de disparaître dans la profondeur du gouffre béant ; aujourd'hui une large brèche se laissait à la levée de M. Fazende et la terre se précipitait dans le Mississipi avec un fracas épouvantable.

Habitant, veillez à vos levées puisqu'il en est encore temps.

—Nous lisons dans le même journal, même numéro :

Cette semaine sera à jamais célèbre pour les coups de vent que nous avons eus. La journée de lundi dernier a laissé surtout de tristes souvenirs à plusieurs de nos planteurs. La pluie est tombée par torrens et pendant la nuit un vent impétueux a causé des dommages graves à la récolte de la canne à sucre. La plantation de M. Packwood est celle qui paraît avoir été surtout la plus éprouvée. Néanmoins, que le temps se mette au beau et nous affirmons que ses habitable planteur ne sera pas celui qui aura le plus à se plaindre de l'abondance de la récolte.

—La Gazette de Baton Rouge dit qu'il n'est que trop vrai que la fièvre jaune sévit dans cette dernière ville.

—La *Sentinelle* d'Iberville annonce qu'il ne règne presque plus de maladies dans la paroisse.

—Le *Pelicana Whig* nous apprend que les chenilles continuent à ravager les champs de coton.

—Le recensement de la paroisse Ste Marie vient d'être opéré. Cette paroisse renferme 15,101 habitans dont 3,670 blancs et 827 électeurs.—Un décès causé par la fièvre jaune a été dernièrement à l'attenouille dans la paroisse Ste Marie.

—L'auteur Abram, appartenant à Mme Exenly Booth, de la paroisse Vermilion, a été trouvé coupable, le 3 de ce mois, de tentative de meurtre sur la personne d'un autre esclave et condamné au pénitentiaire.

—Les résultats sont fort belles dans les paroisses St Martin et St Landry.

—Il est fort en crainte un brait mentionné par le *Franklin Banner*, trois juges de la Cour Suprême, MM. Mitchell, Ogden et Buchanan, se dirigeant vers la ville des Opelousas où devait siéger le tribunal, auraient violé ouvertement l'ordonnance de la quarantaine en franchissant, malgré les avertissemens qui leur auraient été donnés, le cordon sanitaire établi autour de village. Suivant une autre version, les Juges Bilodi et Ogden auraient d'abord jeté quelques vêtemens *infectés* et qu'ils ne portaient pas la fièvre jaune dans leurs poches. Quant au juge Buchanan, caché dans un coin du bateau, il n'échappe à la police rurale et par conséquent au serment.

—Nous avons reçu le *Journal Courrier* de St-Charles :

Nombreuses maladies, nombreuses mortalités. L'épidémie au lieu de diminuer redouble, elle semble avoir atteint son plus haut degré d'intensité, nous espérons donc que la vie bientôt entrer dans sa période de décroissance. On croirait réellement, d'après ce que nous voyons, que dans chaque maison, vous ne trouvez que malade ou elle éclate, elle s'établit en souveraine jusqu'à ce que tous, depuis le maître jusqu'à l'esclave; depuis le vieillard, jusqu'à l'enfant, soient ses victimes. Bien plus, de deux membres de certaines familles, demeurant à plusieurs milles de distance les uns des autres, est été frappés simultanément, tandis que les habitations qui les séparent sient été atteintes.

Maintenant si l'on nous demande : *Est-ce la fièvre jaune, qu'on y trouve dans ces campagnes?* Nous répondrons avec conviction, non !

L'épidémie régnante n'est pas la fièvre jaune; c'est une maladie aussi meurtrière sans doute, que le *black vomite* et la *Yellow Fever*, mais nous le répétons, ce n'est ni l'une ni l'autre.

Tel est du moins l'opinion de plusieurs de nos médecins les plus habiles, telle est aussi la notre.

L'épidémie régnante n'est autre qu'une fièvre bilieuse qui souvent, en quelques heures, dégénère en fièvre putride. Alors la fièvre quitte le sang, son corps se gangrène, les vomissements putrides surviennent et le mort s'ensuit.

Le *Mechacubée* annonce que l'épidémie continue à décimer les paroisses St Jean Baptiste et St Charles. Le nombre des malades a encore augmenté cette semaine. Le chiffre des décès n'a pas diminué, il reste toujours fixé entre cinq et dix enterrements par vingt quatre heures. M. Prudent d'Arlys, rédacteur du Mechacubée, a été lui-même atteint de fièvre, ainsi qu'un de ses ouvriers. Aux dernières dates les deux malades étaient en convalescence et M. d'Artlys pouvait même dicter une partie de matière de son journal. Voici ce que nous y lisons :

L'épidémie régnante ne se contente pas d'une seule victime par maison. Dans quelques familles de notre paroisse, père, mère, frères et sœurs ont été atteints en un même temps ; presque toujours, il y a eu plusieurs victimes dans la même maison; ainsi chez nous, nous avons eu M. Carrier et M. Marcelin et nous mêmes grave, mes malades, deux autres de nos amis et notre unique négresse sérieusement indisposée. Eh bien ! il nous était impossible de trouver à loger une négresse pour soigner ses malades.

Dès que l'épidémie éclate dans une maison, elle devient maudite pour tout son voisinage, et le paisiques est fait que l'on n'est porter secours à ses parens ou à ses amis.

Pendant tout ce temps nos médecins ont été admirables de courage et de dévouement, nous ne pouvons faire trop d'éloges surtout des docteurs Fortineau, Schrachley, Chabaud, Lestrade et Lesbahn ; ceux-ci, du moins, malgré leurs fatigues incessantes, sont restés sur le pied de guerre pour secourir leurs semblables.

Le docteur Weinberg dont chacun connaît le dévouement et le courage, est tombé lui-même malade de l'épidémie, et il a dû la vie qu'aux secours que lui ont prodigués ses confrères ; mais il a pas été dit il sera de ceux qui sont dévoués et succombé au terrible fléau.

Nos excellents prêtres, le digne abbé Mina et son aide M. Tabbé Legendre, se montrent les vrais apôtres du Christ, soit pour porter des paroles de paix et de consolation aux lits des malades, soit pour prononcer fraternellement les prières suprêmes sur ceux que Dieu rappelle à lui.

CHRONIQUE LOCALE.

Inhumations dans les différents cimetières de la ville pendant les vingt quatre heures expirées hier, 19 du courant, à 6 heures du matin.

	Fièvre jaune	autres maladies	Total
Cimet. Protestant, rue Girod,	6	8	14
Cypress Grove	0	1	1
Cypress Grove No 2	18	3	4
Cimet. Hôpital de Charité,	4	0	4
Cim de St Patrick	5	1	6
Cimet. Cathol. No 1,	1	0	1
Cimet. Cath. No 2, de dist.	3	3	6
St-Vincent de Paule, 3e dist.	3	1	4
Cimet. Lafayette 1ère dist.	3	3	6
Total,	23	11	34

Hopital de Charité.—Officiel.

Rapport de l'Hôpital de Charité pour les vingt-quatre heures expirées dimanche, 18 courant, à minuit :

Admis, ... 24
Renvoyés guéris, ... 14
Morts, ... 0

H. VANDERLINDEN, Commis.

Rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine commençant samedi, 10 septembre, à 6 heures du soir et expirant samedi, 17 septembre, à 6 heures du soir :

Admis, ... 24
Renvoyés guéris, ... 14
Morts, ... 0

H. VANDERLINDEN, Commis.

Rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine commençant samedi, 10 septembre, à 6 heures du soir et expirant samedi, 17 septembre, à 6 heures du soir :

Admis, ... 24
Renvoyés guéris, ... 14
Morts, ... 0

H. VANDERLINDEN, Commis.

LE DR DOUBLER VOLSENNEST ASSAILLI.—Frédérick Osman a été arrêté pour s'avoir assailli et grièvement blessé le Dr Samuel Doubler. Il paraît que l'accusé était entré dans le cour du Docteur, rue Tchoupitoulas, et s'y conduisait fort mal; le Dr lui ayant ordonné de se retirer, Smith se précipite sur lui, le renverse, lui brise plusieurs côtes, et, en dépit de la part de ses deux et le laisse évanoui sur le carreau. L'officier de police McDonald, informé par le vacarme, voulut s'emparer de Smith, mais il n'y réussit qu'après avoir lui même reçu un bombre assez considérable de coups de poing. Ce fatieux reçoive empêché jusqu'à ce que les médecins aient prononcé sur l'état du blessé.

OUVERTURE.—Fred. Baker comparaîtra le 22 du courant devant le recorder du Premier District, sous prévention d'avoir volé un lot d'outils de cordonnier au No 311, rue Tchoupitoulas.

CHUTE.—John Kearney, arrêté dans le Premier District pour avoir cruellement battu Mme Foley, qui était dans un état de grossesse avancé, a comparu hier à la barre de l'accusation et a été renvoyé en prison. On craint que Mme Foley ne succombe aux suites des coups qu'elle a reçus.

UNE MALHEUREUSE MERE.—Mme Catherine Oh, domicilée, s'est présentée hier au bureau de recorder Ramos et a dit à cet employé que sa fille Magdelaine, âgée de 16 ans, était malade de chez elle et a été hier une maison de prostitution dans la rue Gallatin. Des officiers de police ont été envoyés à la recherche de Magdelaine.

VOL.—Catherine M. Yrigoyen a fait hier devant le recorder du Deuxième District, un rapport dans lequel elle accuse un marin Duffy, Mme Stander et M. Bling, d'être entrés chez elle dimanche soir, et d'avoir enlevé une malle contenant ses vêtemens, valant ensemble de $175, quatre montres et divers bijoux. La police a arrêté quelques-uns des voleurs.

ARRESTO.—Les soixante nègres que la police du premier district a arrêté samedi soir, pour être jugés sur une plainte contre-révolutionnaire, étaient ce comparu hier devant le recorder Winter. Cous qui n'ont pas payé une amende de cinq piastres, seront détaillés.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Richard Barron vient de répondre, le 20 du courant, devant le recorder Winter, d'accusation d'avoir voulu tuer Peter Armstrong, dimanche soir, dans la rue de Cirque.

UN MORT INCONNU.—Le coroner d'un des quartiers de Donaldsonville a reçu dimanche, a été hier hier, en recorder Ramos, qu'un quard m'est de nom le Dédi, mort, dans une maison, samedi, et sans que le médecin gouvernement ait rien à dire. Le coroner, obligé, pour se prémunir contre les plaintes, lui prendre un [illegible] ; il a fait un rapport [illegible] et a fait [illegible] ; il a [illegible] et a fait [illegible] ; il a [illegible] et a fait [illegible] ; il a